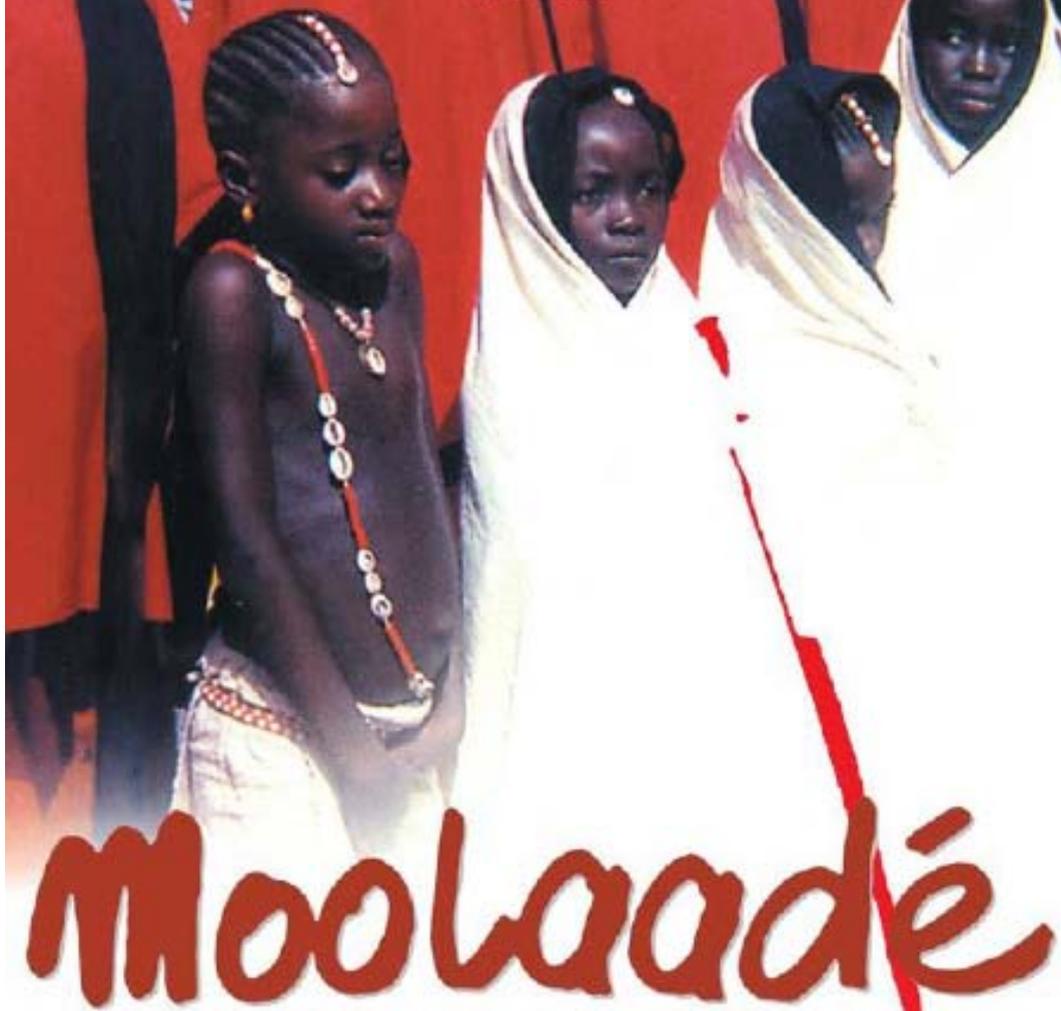


PRIX "UN CERTAIN REGARD"
- CANNES 2004 -



Moolaadé

un film de Sembene Ousmane

LES FILMS DU PARADISE présentent une coproduction de M. MOULOUKOTOU (Dakar) et (MÉ) - LES FILMS DU PARADISE (Paris)

REALISATION: SEMBENE OUSMANE - MONTAGE: SEMBENE OUSMANE - MUSIQUE: BOUCHAIBARA - VOIX: MARIAMOU LALLI - DECOR: JIBRIH FOFI
UNE COPRODUCTION PAR MOULOUKOTOU (Dakar) ET LES FILMS DU PARADISE (Paris) - DIRECTION DE LA CARRIERE: PHILIPPE ARON ET EUGENE PAULI, CENTRE CINEMA OUSMANE - KOLE MARIAMOU LALLI
CHATELAIN (Paris) - 2011 AN DE LA TERRE AFRICAINE (CAMEROUN) - AVEC LA COOPERATION DE LA COMMISSION EUROPEENNE - FONDATION FRANCO-GERMANIQUE D'APPUI A L'INDUSTRIE CINEMATographique
ETRAANGERE ET DU MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (Paris) - FONDATION FRANCO-GERMANIQUE D'APPUI A L'INDUSTRIE CINEMATographique - UNISIA
REDACT: SIMONE FRAPPAT (Paris) - UNISIA - DE STANLEY THOMAS (MONTPELLIER) - DE CYRIL D'ENGLHART (Paris) - MONTAGE: HILFANGANG, DE L'AGENCE MARIAMOU LALLI
COOPERATION INTERNATIONALE (Dakar)

Le Monde



Moolaadé

Sembene Ousmane

Document pédagogique

Conception : Guillaume Mainguet et Julie Brébion

Textes « pistes pédagogiques » : Nicolas Thévenin

Réalisation graphique : Chloé Bergerat et Mathilde Fenoll



33^e Festival des 3 Continents

Synopsis du film

Biographie du réalisateur

Quelques mots du réalisateur

Pistes pédagogiques

- SÉNÉGAL -

Moolaadé

Sembene Ousmane

FICHE TECHNIQUE

Sénégal · 2004 · couleurs · 117' · vostf · 35mm

Réalisation, scénario : Sembene Ousmane

Image : Dominique Gentil

Son : Denis Guilhem

Montage : Abdellatif Raïss

Musique : Boncana Maïga

Interprètes : Fatoumata Coulibaly, Maïmouna Hélène Diarra, Salimata Traoré, Aminata Dao

Synopsis

Dans un village africain, il y a sept ans, une jeune mère a refusé que sa fille soit excisée, pratique qu'elle juge barbare. Aujourd'hui, quatre fillettes s'enfuient pour échapper à ce " rite de purification ", et demandent protection à cette femme. Deux valeurs s'affrontent alors : le respect du droit d'asile (le Moolaadé) et l'antique tradition de l'excision (la Salindé).

Biographie

Né au Sénégal en 1923, Sembene Ousmane est tirailleur sénégalais dans l'armée française en 1942, il s'embarque clandestinement pour la France en 1946. Au milieu des années 50, il écrit son premier roman, *Le docker noir*. Réfléchissant à une démarche qui intéresse le plus grand nombre, qu'il définit comme « politique, polémique et populaire », il étudie le cinéma au studio Gorki à Moscou. Il réalise *La Noire de...* . Suiurent 8 autres longs métrages, récompensés par de nombreux prix. En 1999, il réalise *Faat Kiné*, premier volet de son triptyque « L'héroïsme au quotidien ». *Moolaadé* en est le second. Il est mort le samedi 9 juin 2007.

Propos du réalisateur

Extrait du dossier de presse, *Les films du Paradoxe*, 2007

Propos recueillis par Jean-Pierre Garcia – Le Film Africain – Mai 2004



Il y a deux mots clés pour comprendre votre film, Moolaadé et Salindé, pouvez-vous les définir ?

« Moolaadé exprime la notion de droit d'asile. Le Moolaadé est la protection accordée à quelqu'un en fuite. Le Moolaadé est une convention orale mais qui a une valeur juridique, reconnue par tous depuis des temps immémoriaux. Ses règles, ses lois et décrets sont gravés à jamais dans les consciences. Porteur de funestes présages, il est craint des hommes, des femmes et des enfants... Seule la punition publique du détenteur du Moolaadé permet d'en éloigner la menace. [...] La Salindé désigne l'excision des fillettes pour les purifier. C'est une cérémonie rituelle profondément ancrée dans les mœurs. La salindé est un grand évènement dans l'existence d'une femme, elle se tient en général tous les 7 ans, sous le regard bienveillant des hommes. Durant les deux semaines qui précèdent l'entrée dans le bois sacré, les mères et les tantes préparent leurs filles psychologiquement. Celles-ci doivent supporter la douleur physique, sans crier, sans geindre [...] pour prouver que, devenue femme, la jeune fille saura surmonter les tourments de l'existence. A l'inverse, une fille non exci-

sée est une Bilakoro, elle est impure pour le mariage. [...] Je suis quant à moi un fervent partisan de l'abolition de l'excision. Depuis toujours. Et encore plus en cette période qui voit l'extension terrible du sida. »

Selon certains, l'excision ne serait qu'une affaire menée par les femmes. Votre film dit clairement le contraire et montre à quel point c'est la domination masculine qui est en jeu.

« La mort de trois fillettes des suites de la Salindé contribue dans le film à accentuer les réflexions des mères. Les hommes, qui jusqu'alors considéraient la Salindé comme un sujet secondaire, domestique, réservé aux femmes, interviennent. Il s'agit d'une première dans leur histoire. Ils vont s'interroger : comment des mères, des filles, qui ne sont jamais sorties du village, peuvent-elles avoir des idées rebelles au point de réfuter la Salindé et demander la protection au Moolaadé ? »

Le film s'achève sur un plan montrant une mosquée couronnée d'un minaret portant à son sommet une antenne de télévision. Quel en est le sens ?

« Traditionnellement, les minarets portent une boule correspondant à un œuf d'autruche. Cet œuf est symbolique de la vie mais aujourd'hui il n'y a plus d'autruches. L'antenne de télévision pose clairement le fait que l'Afrique ne peut plus rester repliée sur elle-même. Elle doit s'ouvrir à l'avenir. Nous devons modifier nos comportements mais nous devons décider par nous-mêmes et pour nous-mêmes. »

Pistes pédagogiques

par Nicolas Thévenin

Naturalisme et invention d'un monde

Deux expressions reviennent régulièrement dans les propos d'Ousmane Sembene : la conviction de faire un « cinéma forain », et l'attachement à une « démarche politique, polémique et populaire. » Si la première formule se réfère aux carences de la diffusion des films africains sur leur propre continent, elle renvoie aussi à l'idée que Sembene tient à accompagner ses films de manière directe, dans leurs déplacements, pour aller à la rencontre des spectateurs. Le cinéma, pour Sembene, doit être foncièrement générateur de discussions ; exemplairement *Moolaadé*, qui se positionne sans compromis sur un refus de l'excision,

et œuvre à prouver par la fiction l'arriération de cette pratique. Le déploiement de l'intrigue passe dans un premier temps par une évocation naturaliste des activités rituelles, quotidiennes, de l'Afrique subsaharienne, décrites selon une unité de lieu (un village). Mais afin de mettre à l'écart tout risque d'un folklore cinégénique et d'éviter de réduire la problématique à un territoire circonscrit ou une culture spécifique, Sembene invente un monde : le pays dans lequel se déroule le film est fictif, et la langue est un agglomérat de dialectes permettant d'excéder toute limite géographique.

Ce dispositif fictionnel s'avère d'autant plus efficace qu'il permet à Sembene de construire son film autour d'une série d'oppositions : entre hommes et femmes, entre tradition et modernité (dont l'apparition de la télévision est le signe matériel le plus tangible), entre population rurale et expatrié à Paris revenant au pays tel un messie aux poches remplies de billets, entre souci de réalisme et séquences proches du symbolisme ou de l'onirisme (les femmes pratiquant l'excision s'apparentant à des sorcières masquées), et surtout entre « mooladé » (protection accordée à une personne en fuite) et « salindé » (éléva-

tion de la jeune fille au rang d'épouse, par l'acte imposé et sans dérogation de l'excision). La brutalité de ces rapports culmine dans un montage parallèle entre un acte sexuel rugueux et une excision pratiquée à une enfant en pleurs. Les contradictions n'en deviennent que plus criantes : Collé Ardo, qui protège les jeunes filles de cette pratique, met à distance les femmes qui veulent leur imposer grâce à un ruban dont le franchissement entraînerait un châtimement né de l'irrespect du mooladé.



Héroïnes

L'héroïsme de *Moolaadé* est véhiculée par les femmes, et ce dans une double illustration. Chez les jeunes filles bravant les interdits pour refuser fièrement l'excision, mais aussi chez Collé Ardo, qui fait face à l'hostilité et l'incompréhension d'une population, qui s'en remet indéfectivement à la tradition sans jamais la questionner. C'est plus largement l'ordre du monde établi que Collé Ardo tente d'ébranler par cette posture, en instigant le combat d'une femme contre une loi seulement dictée par la coutume.

Mais l'héroïsme doit aussi être lu dans la démarche même de Sembene, désireux de lutter contre l'excision jusqu'à se mettre en danger physiquement, lorsqu'il montre son film aux plus fervents contempteurs de son point de vue. *Moolaadé* est ainsi le deuxième volet d'un tryptique, avec *Faat kiné* et *La confrérie des rats*, attaché à porter « un héroïsme du quotidien », une quasi-utopie comme seul le cinéma les rend possibles.



Pourquoi les pratiques de mutilations sexuelles féminines persistent ? Par Amnesty international (2007)

« Elles sont avant tout pratiquées pour réduire la sensibilité sexuelle du clitoris et ainsi contrôler la sexualité féminine. Tout comme elles visent à garantir la virginité avant le mariage.

Elles représentent une tradition et ne peuvent être remise en question sur l'importance du rite de passage, celui d'initier la fillette à sa future condition de femme.

Elles sont pratiquées au sein de corpus de croyances et de doctrines par des Musulmans, des Chrétiens, des Coptes, des Animistes et des Athées. Aucune religion ne les prescrits, elles se confondent ici avec la tradition.

Le clitoris peut avoir une incidence sur le décès du nouveau né en cas de contact à la naissance selon certaines croyances. Son oblation favoriserait aussi l'accroissement de la fécondation tout comme l'hygiène, l'attraction et la pureté de la femme.

Ces mutilations s'expliquent également d'un point de vue économique. Elles génèrent de vastes revenus pour ceux qui la pratique.»



À consulter :

- Tout sur le film : www.filmsduparadoxe.com



Les 3 Continents
NANTES

7 rue de l'Héronnière -BP 43302
44033 Nantes cedex 1
www.3continents.com

Responsable Pôles Publics : Guillaume Mainguet
guillaume.mainguet@3continents.com
02 40 69 74 14

Le Festival des 3 Continents remercie pour leur soutien à ce programme le Conseil Général de Loire-Atlantique, la Ville de Nantes et le Conseil Régional des Pays de Loire, ainsi que pour leur collaboration l'association Bul'Ciné, les dispositifs d'Education à l'image Ecole et Cinéma, Collège au Cinéma et Lycéens et Apprentis au Cinéma, l'Inspection académique de Loire-Atlantique et la Maison des Citoyens du Monde de Nantes.